

XYZ. La revue de la nouvelle

Chronique capillaire

Michel de Celles



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2887ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Celles, M. (1987). Chronique capillaire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 25–25.

Chronique capillaire

Michel de Celles

- Les jolies fleurs! Tu arrives juste pour son biberon.
- Vous avez choisi un prénom, ton mari et toi?
- On hésite... Ah, les voilà!... Merci, garde.
- Comme il est mignon. Et des cheveux déjà!

•

- Courts, Madame? Avec la tondeuse?
- Oui, malheureusement. De si belles boucles! Mais il entre à l'école... Sois sage, Jeannot, ça ne te fera pas mal.
- Un grand garçon, dans le fauteuil! Même pas besoin du banc, pour toi.

•

- Plus de lames! Madame s'est rasé les jambes, je suppose?
- C'est Jean.
- Faiblesse maternelle! Moi, son père, je vais lui dire : plutôt que de soigner ta moustache de duvet, il serait temps de passer chez le barbier, avec ta crinière.

•

- Alors, Monsieur Jean, ciseaux ou rasoir?
- Rasoir, mais longs. Ma femme aime jusqu'au col.
- Je taille la barbe?
- Tu élimines : après les blagues du bâtonnier, j'ai compris.

•

- Qui c'est, patron, ce client? «Je veux Marco comme coiffeur... Gonflez davantage, près des oreilles... Attention aux marques en me rasant, et ci et ça.»
- Chut, balaye! Un habitué : Jean Beaugard, le juge. S'en va voir sa maîtresse.

•

- Les affaires marchent, Marco?
- Pas à me plaindre, Monsieur le juge. Vous, la retraite? La santé?
- Tu vois : ça devient gris, on en perd.
- Penchez vers l'arrière, je coupe les poils du nez.

•

- Tachèves?
- Non! Pour lui, ordre du directeur, tout retoucher: coupe, ondulation, rasage, maquillage.
- En quel honneur? Tiens, v'là ton gin.
- On attend des dignitaires demain, le Barreau. R'garde les fleurs sur la tombe.